

Proceedings of the Seventh Annual Training Conference of Training Directors in Industry and Commerce et Proceedings of the Eight Annual Training Conference of Educational Directors in Industry and Commerce, (23-24 avril 1953 et 6-7 mai 1954). Deux volumes, 8½ po. x 11, brochés, 122 et 105 pages — CANADIAN INDUSTRIAL TRAINERS ASSOCIATION, 774 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (\$2 chacun)

Camille Martin

Volume 31, Number 2, July–September 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002647ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002647ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1955). Review of [*Proceedings of the Seventh Annual Training Conference of Training Directors in Industry and Commerce et Proceedings of the Eight Annual Training Conference of Educational Directors in Industry and Commerce, (23-24 avril 1953 et 6-7 mai 1954). Deux volumes, 8½ po. x 11, brochés, 122 et 105 pages — CANADIAN INDUSTRIAL TRAINERS ASSOCIATION, 774 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (\$2 chacun)*]. *L'Actualité économique*, 31(2), 325–325. <https://doi.org/10.7202/1002647ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1955

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

la possibilité de tirer parti des connaissances des économistes spécialisés dans cette industrie.

Toutefois, les considérations d'ordre pratique ne sont pas pour autant absentes de l'esprit des initiateurs de ce travail. En cherchant à obtenir des approximations quantitatives permettant d'établir les relations entre quantité et prix de tels produits, les enquêteurs ne perdent pas de vue les utilisations pratiques possibles dans l'élaboration de politiques tant privées que publiques. Si les cultivateurs pouvaient prévoir avec plus de précision prix et coûts, ils pourraient ajuster leur production plus efficacement. Si les industriels qui s'occupent de la préparation des produits avaient une notion plus exacte des quantités à absorber, ils pourraient sans doute réaliser des économies. Enfin, la connaissance des relations en question permettrait aux gouvernements de mieux prévoir les effets des diverses mesures qu'ils sont appelés à prendre.

L'ouvrage couvre le terrain qui s'étend de l'exposé technique de la théorie jusqu'aux applications pratiques.

Camille Martin

Proceedings of the Seventh Annual Training Conference of Training Directors in Industry and Commerce et Proceedings of the Eight Annual Training Conference of Educational Directors in Industry and Commerce, (23-24 avril 1953 et 6-7 mai 1954). Deux volumes, 8½ po. × 11, brochés, 122 et 105 pages. — CANADIAN INDUSTRIAL TRAINERS ASSOCIATION, 774 ouest, rue Saint-Paul, Montréal. (\$2. chacun).

Dans un Canada engagé dans la voie d'un développement comme peu de pays en ont connu, tous les talents ont de quoi s'employer. Mais au premier rang, il convient de trouver des associations à caractère économique comme celle-ci dont le rôle n'est peut-être pas assez reconnu et, en tous cas, ne peut guère être surestimé. Aussi, consciente de ses responsabilités, l'Association a-t-elle choisi d'étudier au cours de ses 7^e et 8^e congrès annuels la part qui lui revient dans le développement du pays en passant en revue les méthodes déjà en usage dans le domaine qui est le sien et en abordant de nouvelles techniques.

Camille Martin

Le Canal de Suez par HENRI POYDENOT. (Collection «Que sais-je?»). Un vol., 4½ po. × 7, broché, 116 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1955.

Il y a moins de quatre-vingt-dix ans, là où sont nées par la suite trois villes modernes et où vivent à l'aise près de quatre cent milles personnes, à la place de ces villes, de ces bandes de terres fertiles et de cette végétation luxuriante, il n'y avait que des marécages, des ravins et du sable avec une seule bourgade en léthargie et çà et là quelques tentes de nomades. Cette métamorphose s'est accomplie grâce au Canal de Suez et à la volonté de fer du Français à qui on le doit.

Des difficultés de tous ordres avaient toujours empêché que se réalise le désir latent des principales puissances commerçantes d'Europe de rouvrir la route des